

OPÉRA

LE LAC D'ARGENT

Kurt Weill



OPÉRA NATIONAL
DE LORRAINE

14 - 20 AVRIL 2024

DIRECTION MUSICALE GAETANO LO COCO
MISE EN SCÈNE, SCÉNOGRAPHIE ERSAN MONDTAG

DOSSIER DE PRESSE

INFORMATIONS PRATIQUES

LE LAC D'ARGENT

Kurt Weill

AVRIL

Dim 14 – 15 h

Mar 16 – 20 h

Jeu 18 – 20 h

Sam 20 – 20 h

Tarifs de 5€ à 85€

Tarif dernière minute réservé aux jeunes (-30 ans), étudiants, demandeurs d'emploi, bénéficiaires de la C.M.U et porteurs de la carte d'invalidité : **8€**
(une heure avant le début de chaque représentation, sous réserve de places disponibles)

Le quart d'heure pour comprendre

45 minutes avant le début du spectacle (gratuit, sur présentation du billet)

Tout public à partir de 14 ans

3h avec entracte

Spectacle en français et en allemand, surtitré

Orchestre et Chœur de l'Opéra national de Lorraine

Direction musicale Gaetano Lo Coco

Mise en scène, scénographie Ersan Mondtag



CONTACTS PRESSE

Presse nationale et internationale
Agence Myra | Paris
Yannick Dufour
06 63 96 69 29

Presse locale
Opéra national de Lorraine
Isabelle Uribe | Chargée de communication
03 83 85 30 63 | 06 48 51 88 66
isabelle.uribe@opera-national-lorraine.fr

GÉNÉRIQUE

LE LAC D'ARGENT

Kurt Weill

Der Silbersee

Créé à Leipzig, Magdebourg et Erfurt, le 18 février 1933

Livret Georg Kaiser

Musique Kurt Weill

Production Opera Ballet Vlaanderen

Coproduction Opéra national de Lorraine

Présenté du 18 septembre au 16 octobre 2021 à Gand et Anvers (Opera Ballet Vlaanderen)

Orchestre et Chœur de l'Opéra national de Lorraine

Direction musicale

Gaetano Lo Coco

Chef de chœur

Guillaume Fauchère

Assistant à la direction musicale

William Le Sage

Mise en scène, scénographie

Ersan Mondtag

Reprise de la mise en scène

Fanny Gilbert-Collet

Costumes

Josa Marx

Lumières

Rainer Casper

Dramaturgie

Till Briegleb,

Piet De Volder

Traduction

du texte parlé

Ruth Orthmann

Assistanat à la mise en scène

Alixé Durand Saint-Guillain

Séverin

Joël Terrin

Olim

Benny Claessens

L'agent de la loterie, le baron Laur

James Kryshak

Fennimore

Ava Dodd, Anne-Élodie Sorlin

Madame von Luber

Nicola Beller Carbone

Des vendeuses

Inna Jeskova, Séverine Maquaire

De jeunes hommes

Benjamin Colin, Wook Kang,

Yong Kim, Ill Ju Lee

Le docteur, le gros gendarme, le directeur artistique

Yanis Bouferrache

CHEF-D'ŒUVRE POUR LES TEMPS TOURMENTÉS

Avec *Le Lac d'argent*, nous avons la joie de vous faire découvrir - ou redécouvrir - un chef-d'œuvre rare et - à vrai dire - inclassable. Sous le titre intrigant de "faux opéra" se cache un petit bijou d'humour noir et de théâtre de l'absurde. Mais l'œuvre de Kurt Weill est aussi une étincelle d'espoir qui faillit être étouffée sous les décombres de l'Histoire. Après le succès de *L'Opéra de quat'sous*, Kurt Weill se lança en 1932 dans la composition de cet opéra qui conte l'idylle improbable entre un prolétaire affamé et un policier culpabilisant de l'avoir blessé... Sous l'apparence d'une fable rocambolesque, *Le Lac d'argent* sut saisir mieux que tout autre l'esprit d'une époque empoisonnée : le spectacle fut créé en 1933, au moment de l'arrivée d'Hitler au pouvoir, et annulé à la seizième représentation par des nazis jugeant la musique du compositeur dégénérée. La suite, on la connaît : Kurt Weill émigra aux États-Unis et connut le succès à Broadway.

Nous présentons l'œuvre dans la mise en scène d'Ersan Mondtag, nouvelle du théâtre allemand qui fait ainsi ses débuts à l'opéra en France. Il a pris le parti de situer l'action en 2033, imaginant ce que serait la situation politique de notre monde dans dix ans. Le metteur en scène, qui fait partie d'une génération pour laquelle le théâtre est un art de combat, tend ainsi à notre société un miroir irrésistible, qui nous fait à la fois rire et grimacer. Son *Lac d'argent* est une expérience comme on en vit rarement à l'opéra. Mené tambour battant par le génial comédien Benny Claessens, ce spectacle époustouflant - coproduit avec l'Opera Ballet Vlaanderen - s'est vu décerner le prix de la meilleure coproduction européenne par le Syndicat français de la critique.

Le Lac d'argent relève d'une esthétique de la résistance qui constitue l'une des lignes de force de notre saison. Lorsque le passé empoisonne le présent, lorsque la montée des fascismes nous rappelle les heures les plus sombres de notre Histoire, des artistes entrent en lutte. C'étaient hier Kurt Weill ou le compositeur tchèque Pavel Haas, mort à Auschwitz. C'est aujourd'hui l'Ukrainienne Victoria Poleva, dont l'œuvre prend - dans le contexte actuel - un sens politique. Vous retrouverez ces compositeurs les 28 et 29 mars, au programme d'un concert dirigé par notre directrice musicale Marta Gardolińska à la Salle Poirel.

Matthieu Dussouillez
Directeur général

SYNOPSIS

Nous sommes en février 2033. On répète *Le Lac d'argent*, l'opéra antifasciste de Kurt Weill et Georg Kaiser créé cent ans plus tôt sous le Troisième Reich en Allemagne. La situation politique est proche de celle de l'époque : un parti nationaliste - le Front de fer - semble bien placé pour remporter les prochaines élections. En 1933, après l'arrivée au pouvoir d'Hitler, le spectacle avait survécu durant quelques représentations avant d'être annulé. De même, la production actuelle est soumise à de violentes pressions. Les répétitions sont rythmées par les lettres d'insultes et autres articles incendiaires publiés dans les journaux. Malgré tout, l'équipe artistique reste déterminée à porter jusqu'au bout cette adaptation : l'histoire du policier Olim qui remporte un château à la loterie avant d'en être spolié par la noblesse locale, leur semble être une parabole du régime à venir.

Au début de la pièce, alors que Séverin et ses amis sont assaillis par la faim, ils tentent de lutter contre leurs hallucinations en organisant symboliquement "les funérailles de la faim". Nous assistons par la suite au braquage d'une épicerie lors duquel Séverin vole un ananas. Le metteur en scène affirme vouloir esquisser un parallèle entre cette scène et la dégradation de l'environnement au niveau mondial, la vie dans les bidonvilles et la révolte des monstres mutants génétiquement modifiés. Dans les scènes suivantes, lors de la confrontation directe entre la police et les membres de la bande de Séverin, l'équipe artistique décide de faire un parallèle beaucoup plus explicite avec la situation actuelle. Quand le policier Olim, après avoir tiré sur Séverin en fuite et l'avoir blessé, est tourmenté par sa conscience, le décor de son bureau se transforme pour faire référence au conflit au Moyen-Orient. Un vendeur de loterie vient annoncer à Olim qu'il est riche : il a remporté le château du lac d'argent.

Les menaces contre l'équipe artistique continuent de croître. L'acte II se déroule dans le château d'Olim. Le policier a quitté son service pour s'occuper de Séverin blessé et ainsi alléger sa mauvaise conscience. Cet acte est interprété par les acteurs comme une histoire biblique mêlée de références contemporaines. La gouvernante, Madame von Luber, qui fait en réalité partie de la noblesse, parvient à exploiter la naïveté des deux protagonistes pour les spolier du château. Le spectacle se transforme alors en *Vie des martyrs*, avec des références au Christ et à Saint Sébastien. Tandis qu'une foule agressive se rassemble devant le théâtre et menace d'en forcer l'accès, Madame von Luber savoure sa victoire. Olim et Séverin quittent le château : les deux amants ont l'intention d'en finir en se noyant dans le lac d'argent. Dans la pièce de Weill et Kaiser, la fée Fennimore les en empêchait. En 2033, c'est une bande de *stormtroopers* qui contrecarre leurs plans. Reste à inventer une nouvelle fin...

L'ACTUALITÉ RATTRAPE LA FICTION

ENTRETIEN AVEC ERSAN MONDTAG

Votre carrière a été fulgurante en Allemagne où vous faites partie des metteurs en scène très plébiscités. En France, on connaît surtout votre travail au théâtre. Pouvez-vous vous présenter pour notre public de l'Opéra national de Lorraine ?

Ersan Mondtag : Je suis originaire de Berlin, j'ai étudié la mise en scène à la Otto Falckenberg Schule de Munich mais j'ai abandonné ma formation au bout de deux ans pour fonder mon propre collectif artistique : le KAPITÄL ZWEI KOLEKTIF. En tant que metteur en scène, j'ai commencé à monter mes propres projets à partir de 2012. J'ai fait beaucoup de théâtre avant de faire mes débuts à l'opéra avec *Der Schmied von Gent (Le Forgeron de Gand)* de Franz Schreker à l'Opera Ballet Vlaanderen. C'était il y a quatre ans. Quand j'y pense, c'est plutôt récent !

Pourquoi avoir choisi *Le Lac d'argent* de Kurt Weill pour votre deuxième incursion à l'opéra ?

E. M. : C'est une pièce passionnante. Elle a été créée il y a une centaine d'années en 1933, au moment où Hitler accédait au pouvoir. Les nazis l'ont d'ailleurs rapidement fait interdire : le spectacle a été annulé à sa seizième représentation. *Le Lac d'argent* est aujourd'hui d'une actualité brûlante : nous assistons ces dernières années à la montée de l'extrême-droite à travers toute l'Europe. Notre époque connaît des bouleversements très proches de ceux qui ont secoué les années 1930. Je trouvais très intéressant de faire le parallèle avec notre actualité et même d'aller un peu plus loin en imaginant un futur marqué par une prise de pouvoir de l'extrême-droite. L'actualité effrayante a rattrapé la fiction : nous avons créé ce spectacle à Gand en 2021 et depuis la situation politique s'est encore dégradée.

Vous avez choisi de transposer l'action du *Lac d'argent* en 2033...

E. M. : Oui, c'est un spectacle qui a une dimension d'anticipation. Nous imaginons ce que pourrait être le monde dans dix ans. Nous avons décidé d'ajouter une couche de fiction en transposant l'histoire dans ce futur proche, en 2033, par un procédé de mise en abyme, ce qui nous donne encore plus de liberté que de le transposer dans le présent. Une compagnie de théâtre répète le spectacle *Silbersee 33*, une adaptation contemporaine de *Der Silbersee (Le Lac d'argent)*, pour célébrer le centenaire de l'œuvre. Mais l'extrême-droite est aux portes du pouvoir et le metteur en scène doit rivaliser d'ingéniosité pour gérer les pressions qu'on lui fait subir et contourner la censure.

L'univers du spectacle est étrange, parfois absurde, tragique. L'humour est très présent dans votre travail. Est-il pour vous un contrepoison ?

E. M. : Cet aspect ironique fait partie de l'œuvre depuis sa création : il y a dans la musique de Kurt Weill et le livret de Georg Kaiser, une ironie mordante qui vient contrebalancer les moments les plus graves et les plus sérieux. Cet humour vient d'eux, pas de nous. C'est la raison pour laquelle *Le Lac d'argent* a connu un tel succès, à une époque qui voyait les nazis s'approcher inexorablement du pouvoir. Je crois que plus la situation est désespérée, plus les gens ont besoin de rire. C'est une question de survie. Notre travail a consisté à adapter la pièce, et à en actualiser les dialogues avec de nombreux clins d'œil à l'actualité.

Pensez-vous que votre adaptation contribue à mettre à distance le message de l'œuvre originale ? Et, si oui, aviez-vous besoin de cette distanciation ?

E. M. : L'adaptation faite par mon dramaturge visait d'abord à réduire la durée pour éviter que le spectacle ne dure six heures. Nous avons réduit à la marge tout en conservant la structure du récit, le contenu et l'essence du livret à travers des petits ajouts qui ont permis de le condenser. Je pense pouvoir dire que le message central de l'œuvre originale a été préservé.

Le succès de ce spectacle doit beaucoup à la performance incroyable du comédien Benny Claessens. Pouvez-vous nous parler de votre collaboration ?

E. M. : Nous travaillons ensemble depuis longtemps et c'est toujours incroyable de travailler avec lui, le résultat est toujours très fort. Chaque personne qui voit Benny sur scène vit quelque chose d'unique : sur scène, il prend de la place, il est omniprésent, c'est comme une explosion d'énergie, il réalise une performance incroyable qui mêle l'amour et le plaisir, la tragédie et l'humour avec beaucoup d'improvisation, mais une improvisation très travaillée en amont, il se risque parfois même à briser le quatrième mur... Les gens l'adorent, le détestent aussi, mais ce sera dans tous les cas un sacré spectacle ! J'ai hâte que le public français le découvre.

Propos recueillis par Isabelle Uribe

BIOGRAPHIES

©Andrei Grlic



Gaetano Lo Coco direction musicale

Né à Rome, Gaetano Lo Coco est l'un des chefs d'orchestre les plus en vue de sa génération. Il a obtenu un diplôme summa cum laude de l'Universität für Musik und darstellende Kunst de Vienne. Au cours de la saison 2023-2024, il dirige notamment *Seven Deadly Sins* et *Petrushka* à l'Opera Vlaanderen et *Nabucco* au Teatro de la Maestranza de Séville. En concert, il dirige le Graz Philharmoniker et le RTV Slovenia Symphony Orchestra, ainsi que des concerts au Festspielhaus Baden-Baden et au Royal Opera House Muscat à Oman.

Au cours des dernières saisons, Gaetano Lo Coco a dirigé *Nabucco* avec Plácido Domingo, María José Siri, l'Orchestre philharmonique de Slovénie et le Konzertvereinigung Wiener Staatsopernchor au Musikverein de Graz. Il a fait ses débuts avec l'Orchestre symphonique de la radio de Vienne au Musikverein, l'Orchestre symphonique de la radio slovaque, l'Orchestra Simfònica de les Illes Balears, l'Orchestre philharmonique de Silésie et la Webern Kammerphilharmonie lors d'une émission télévisée de l'ORF III.

Gaetano Lo Coco s'est d'abord fait connaître en tant que fondateur et directeur musical du Rossini 2018 Young Artists' Opera Festival à Londres, avec lequel il a fait ses débuts à l'opéra en dirigeant *Il Barbiere di Siviglia* de Rossini au Cadogan Hall. Depuis, il a dirigé des orchestres dans le monde entier et a travaillé régulièrement avec Plácido Domingo, Erwin Schrott, Saïoa Hernández et Amartuvshin Enkhbat. Il a été assistant sur plus de vingt productions d'opéra, notamment *Aufstieg und Fall der Stadt Mahagonny* (Opera Vlaanderen), *Simon Boccanegra* (Teatro Massimo di Palermo), *Rigoletto* (Royal Opera House Muscat, Arena di Verona), *Les Pêcheurs de Perles* (Cape Town Opera), *Lady Macbeth of Mtsensk* (Mexican National Opera), *Carmen* (Nikikai Opera Japan) et *The Rape of Lucretia* (Novaya Opera Moscow).



Ersan Montag

mise en scène, scénographie

Ersan Montag est né à Berlin en 1987. Après avoir abandonné une formation dans les arts du spectacle, il cofonde le KAPITÄL ZWEI KOLEKTIF à Munich, avec lequel il expérimente des formes multidisciplinaires, développant des performances et des installations durables telles que *Konkordia*, une performance de neuf jours pour la Pinakothek der Moderne avec Olga Bach.

Ersan Montag a remporté de nombreux prix dans différents domaines. En 2016, il est ainsi nommé jeune metteur en scène de l'année par le Theater Heute et en 2017, créateur de costumes de l'année et scénographe de l'année par la Deutsche Bühne. Il a été invité trois fois au festival Theatertreffen de Berlin pour les productions *Das Internat* en 2019, pour lequel il a également conçu les décors et les costumes, et qui a remporté le 3sat-Award, *Die Vernichtung* en 2017, avec sa collaboratrice habituelle Olga Bach et *Tyrannis* en 2016.

Ersan Montag a fait ses débuts à l'opéra en 2020 avec *Der Schmied von Gent* de Schreker pour l'Opera Vlaanderen à Anvers et Gand, une coproduction avec le Nationaltheater Mannheim. Sa production d'*Antikrist* de Langgaard est présentée à la Deutsche Oper Berlin en 2022 et sortira en DVD en 2024. On peut également citer les nouvelles productions de *Der Freischütz* pour le Staatstheater Kassel et *Der Vampyr* pour le Staatsoper Hannover.

Ses projets le conduiront au Teatro dell'Opera di Roma, au Festival Puccini Torre del Lago, à l'Opera Vlaanderen, au Festival di Spoleto, à l'Opéra de Lyon, au Staatstheater Wiesbaden, au Berliner Ensemble, au Burgtheater et au Wiener Staatsoper.

En 2024, Ersan Montag représentera l'Allemagne à la Biennale d'art de Venise en compagnie de l'artiste Yael Bartana. Ensemble, ils ont conçu *Threshold (Le Seuil)* pour le pavillon allemand.



Fanny Gilbert-Collet

reprise de la mise en scène

Metteuse en scène québécoise diplômée d'un master de l'Université d'Ottawa, Fanny Gilbert-Collet signe les mises en scène des *Dialogues des Carmélites* et de *La Bohème* en 2013, puis s'installe en Europe à partir de 2014. Elle se forme auprès d'importants metteurs en scène (Clément, Thalheimer, Perceval, Bieito, Gürbaca, Herzog), à Strasbourg; Dortmund et Anvers.

Fanny Gilbert-Collet décide de s'installer en Belgique où elle explore et développe son propre style pluri-disciplinaire. Elle présente notamment en 2019 *Dido & Aeneas* dans le cadre du Gentse Feesten. Le spectacle est repris en 2021 avec une nouvelle distribution de jeunes chanteurs belges. En 2021, elle présente une première étape de la création *3 FEMMES* au Grand Théâtre du Luxembourg.

Cette même année, Fanny Gilbert-Collet développe la création *Lost & Found* co-produite par l'Opera Ballet Vlaanderen, le festival Europalia, l'ensemble musical Cascophil et la compagnie de théâtre musical Transparent. En plus d'assurer la reprise d'*Entführung aus dem Serail* de Luk Perceval avec une nouvelle distribution au Théâtre National de Mannheim et au Grand Théâtre du Luxembourg en 2022, Fanny Gilbert-Collet a également signé la mise en scène et le concept avec l'Académie Internationale d'Opéra de Gand de *Doem & Verlossing* sur des airs de *Faust* provenant d'autres compositeurs que Berlioz et Gounod.

La saison dernière, Fanny Gilbert-Collet a fait ses débuts au sein du Brussels Philharmonic en tant que metteuse en scène pour le concert *Dreams*, présenté à Flagey. Elle continue cette nouvelle collaboration avec le concert *Ein Heldenleben* en prêtant sa voix aux haïku de Soseki et la poésie de Pablo Neruda.

En 2023-2024, Fanny Gilbert-Collet reprend la mise en scène de FC Bergman pour *Les Pêcheurs de perles* à l'Opera Ballet Vlaanderen, ainsi que *Tristan et Isolde* de Philippe Grandrieux à l'Opéra de Rouen.



Josa Marx costumes

Josa Marx est né à Suhl en Allemagne en 1985. Entre 2005 et 2008, il a suivi une formation de tailleur pour dames sous la direction d'Elise Topel et a ensuite travaillé comme stagiaire chez Vivienne Westwood à Londres.

Il a ensuite étudié la conception de costumes à l'Université des arts de Berlin. Depuis 2004, il travaille en tant que concepteur de costumes et de décors indépendant, notamment dans des institutions telles que Thalia Theater Hamburg, Theater Dortmund, Schauspiel Leipzig, HAU Berlin, Schauspielhaus Vienna, Deutsches Theater Göttingen, Ballhaus Ost Berlin, Theater Bremen, Schauspiel Cologne, Opera Flanders, Opera Freiburg, Staatsoper Hannover, Maxim Gorki Theater, Berliner Ensemble.

Il collabore régulièrement avec les metteurs en scène Ersan Mondtag, Lucia Bihler, Wilke Weermann, Agathe Chion, Christian Weise et Gordon Kämmerer.



Till Briegleb

dramaturgie

Till Briegleb est un journaliste, critique et dramaturge d'opéra allemand. Depuis 2018, il développe des spectacles avec Ersan Mondtag dans différents théâtres européens. Citons *Der Schmied von Gent* de Franz Schreker (2019) à l'Opera Vlaanderen d'Anvers et de Gand et *Der Silbersee* de Kurt Weill (2021) à l'Opera Vlaanderen. Parmi ses autres collaborations figurent *Der Freischütz* de Carl Maria von Weber au Staatstheater Kassel et *Der Vampyr* de Heinrich Marschner au Staatsoper Hannover, ainsi que des projets à venir pour l'Opéra d'État de Vienne, l'Opéra de Prague et l'Opéra de Lyon. En tant que journaliste, il travaille pour divers journaux et magazines dans les domaines du théâtre, de l'art et de l'architecture. Il a publié de nombreux ouvrages, notamment sur le thème de la honte et, plus récemment, un travail approfondi sur la culture des statues équestres. Il vit à Hambourg.



© Kurt Van Der Elst

Piet De Volder

dramaturgie

Piet De Volder a étudié la musicologie à l'université de Gand. Il travaille aujourd'hui comme dramaturge à l'Opera Ballet Vlaanderen (Anvers et Gand). En tant que dramaturge musical, il a collaboré aux productions *Lulu* et *Der Ring des Nibelungen* (mise en scène d'Ivo van Hove, Opera Ballet Vlaanderen). Il a publié des ouvrages sur le compositeur espagnol contemporain Luis de Pablo et sur la dramaturgie et la critique d'opéra (avec le Dr Francis Maes : *Achter de schermen van de emotie*, LannooCampus, Louvain, 2011). Au cours des dernières saisons à l'Opera Ballet Vlaanderen, il a été chargé de la dramaturgie musicale des nouvelles productions de *Pelléas et Mélisande* de Debussy (mises en scène par Sidi Larbi Cherkaoui et Damien Jalet) et de *Der Schmied von Gent* (Schreker) et *Der Silbersee* (Weill) - toutes deux dans des mises en scène d'Ersan Mondtag. Avec Koen Bollen, il a également assuré la dramaturgie de *Liebestod*, une production de théâtre musical de Philine Rinnert et Johannes Müller.

Au cours de la saison 2022-2023, Piet De Volder a collaboré avec le réalisateur Philippe Grandrieux pour une nouvelle production de *Tristan und Isolde* et avec la jeune metteuse en scène Lisaboa Houbrechts (pour la production de théâtre musical *Vake Poes ; of hoe God verdween*), tous deux à l'Opera Ballet Vlaanderen. Récemment, il a participé en tant que dramaturge musical à une nouvelle production de *Pétrouchka* par la chorégraphe Ella Rothschild, également à l'Opera Ballet Vlaanderen.



Joël Terrin Severin baryton

Le chanteur suisse Joël Terrin étudie à Lausanne avec Frédéric Gindraux avant de s'installer à Londres pour suivre l'enseignement de Rudolf Piernay à la Guildhall School of Music & Drama.

Il est artiste au sein de la fondation Samling et ancien ambassadeur de la mélodie pour le festival Oxford Lieder. Il participe également à des programmes tels que le SongStudio de Renée Fleming au Carnegie Hall de New York ou à l'Académie Orsay-Royaumont à Paris.

Il interprète le rôle-titre dans *Dédé* de Christiné, Maximilian dans *Candide* de Bernstein, le baryton solo dans le *Berliner Requiem* de Weill, Melchior dans *Amahl and the Night Visitors* de Menotti, Urbain dans *La Vie Parisienne* d'Offenbach, et plusieurs autres rôles pour l'Opéra de Lausanne. Il crée également un récital pour enfants en collaboration avec l'Opéra de Lausanne et un atelier lors des Jeux olympiques de la jeunesse de 2020.

Il participe à divers groupes d'études en collaboration avec le Wigmore Hall de Londres (musique vocale de Schumann et musique vocale de Ravel notamment). Joël Terrin participe à la première édition du French Song Exchange, organisée par le Wigmore Hall à Londres et la Salle Cortot à Paris. Il se fait remarquer au concours du Pour-cent culturel Migros en Suisse, dont il est boursier, aux finales des Kathleen Ferrier Awards et aux finales du Young Classical Artist Trust (YCAT) en 2022. Il remporte le deuxième et le troisième prix au Concours Kattenburg en 2019 et 2022, ainsi que le prix du public, le prix de la meilleure interprétation de musique contemporaine, du meilleur candidat suisse. Ceci lui donne l'opportunité de concevoir un récital, parrainé par la compétition. Il remporte la deuxième place au Somerset Song Prize en 2019, le English Song Prize et le Paul Hamburger Award à la Guildhall School of Music & Drama et reçoit le soutien des fondations Friedl Wald et Colette Mosetti.

Ses engagements à venir comprennent plusieurs concerts avec l'Académie de Royaumont en partenariat avec le Musée d'Orsay à Paris, un récital en collaboration avec l'artiste contemporain Silvère Jarrosson, la conception d'un projet *crossover* avec l'Orchestre de chambre de Lausanne et un récital avec le pianiste Christian Chamorel.



Benny Claessens

Olim
comédien

Né en 1981 à Anvers, Benny Claessens est acteur et metteur en scène. Il a étudié au Studio Herman Teirlinck à Anvers et a joué sous la direction artistique de Luk Perceval au Toneelhuis d'Anvers de 2003 à 2006. Pour son rôle dans *Ritter, Dene, Voss*, Benny Claessens a obtenu l'Arlecchino en tant que meilleur acteur de la saison 2009 à Amsterdam. Outre plusieurs productions en Belgique et à Berlin, il a été membre de l'ensemble Münchner Kammerspiele sous la direction de Johan Simons de 2010 à 2015.

En 2013, il a conçu la production *Spectacular Lightshows Of Which U Don't See The Effect* (Münchner Kammerspiele), à laquelle il a également participé en tant qu'acteur, et en 2015, il a réalisé *Much Dance* (Münchner Kammerspiele) avec Jan Decorte. La même année, il produit son spectacle *Hello Useless* pour Campo, et en 2016, *Learning How to Walk* au NTGent. Les deux productions sont présentées dans toute l'Europe.

En 2018, Benny Claessens a reçu le Alfred Kerr Darstellerpreis der Berliner Festspiele au Theatertreffen pour sa performance dans *Am Königsweg* d'Elfriede Jelinek (mise en scène de Falk Richter). Ce spectacle le fait élire acteur de l'année par les critiques de la revue théâtrale Theater heute. La même année, il met en scène *The Last Goodbye* au HAU de Berlin. En 2018-2019, il met en scène *White People's Problems / The Evil Dead* au Schauspielhaus Bochum.



James Kryshak

L'agent de la loterie, le baron Laur
ténor

Au cours de la saison 2023-2024, le ténor américain James Kryshak retourne au Komische Oper de Berlin dans le rôle de l'Astrologue dans la production de Barrie Kosky du *Coq d'or* dirigée par James Gaffigan et au Staatsoper de Hambourg dans le rôle du 1er Juif dans la nouvelle production de *Salomé* de Dmitri Tcherniakov. Il retourne également au Concertgebouw d'Amsterdam pour chanter la Souris/Pat/Cuisine/Dormouse/Homme invisible dans un concert d'*Alice au pays des merveilles* d'Unsuk Chin avec l'Orchestre de la Radio néerlandaise.

James Kryshak a récemment interprété l'Inspecteur de police dans *Le nez* pour le Komische Oper de Berlin et le Theater Basel, il a également joué Bardolfo dans *Falstaff* au Komische Oper de Berlin. Il a fait ses débuts au Festival international d'Édimbourg avec l'Orchestre philharmonique de Bergen dans une représentation de concert de *Salomé* et au Staatsoper de Hambourg dans le rôle de Guillaume de Montford dans *Manon*.

Parmi ses récents engagements, citons Little Bat dans *Susannah* de Carlisle Floyd pour l'Opéra de San Francisco, Bob Boles dans *Peter Grimes* pour le Teatro Sao Carlos de Lisbonne, le rôle d'Hitler dans la première mondiale de *GerMANIA* pour l'Opéra de Lyon. Il a interprété le Shabby Peasant dans *Lady Macbeth of Mtsensk* pour la Birmingham Opera Company dirigée par Sir Graham Vick et a fait ses débuts au festival de Glyndebourne dans le rôle de Scaramuccio dans *Ariadne auf Naxos*.

James Kryshak a été membre de l'Ensemble au Wiener Staatsoper et au Deutsche Oper Berlin et du Ryan Opera Centre au Lyric Opera de Chicago.



Ava Dodd Fennimore soprano

Ava Dodd s'est formée à la Royal Irish Academy of Music où elle a étudié avec Mary Brennan. Elle a ensuite obtenu une maîtrise au Royal College of Music de Londres, où elle a étudié sous la tutelle de Janis Kelly.

La soprano irlandaise Ava Dodd est lauréate du Prix Yves Paternot 2023 de la Verbier Festival Academy - récompensant le musicien le plus accompli et le plus prometteur de l'académie. Elle a été membre de l'ensemble du Stadttheater Klagenfurt pour la saison 2022-2023 où elle a chanté les rôles de Waldvögleinin dans *Siegfried*, Oscar dans *Un Ballo in Maschera*, Mirjam dans la première mondiale de *HIOB* de Bernard Land et le solo de soprano dans *Carmina Burana*. Ava Dodd a été lauréate de la finale du Hans Gabor Belvedere International Singing Competition en 2022. Elle a également été lauréate du district de Boston du concours du Met Opera et du concours Laffont. Ava Dodd a également reçu le premier prix du Grand Prix international de Romania Trophaeum Artis Cantorum. Elle a reçu le premier prix du Glenarm Festival of Voice Competition de l'Opéra d'Irlande du Nord et a été nommée "Jeune voix d'opéra de 2019".

En 2022, Ava Dodd a fait ses débuts avec le National Symphony Orchestra of Ireland, le RTE Concert Orchestra, l'Orchestre symphonique de Nuremberg, l'Orchestre symphonique de Carinthie et l'Orchestre symphonique national de Lettonie. Elle a également interprété le rôle de Perdita dans *Ein Wintermärchen*, au Wexford Opera Festival en 2021, et le rôle de Yum-Yum dans *The Mikado*, pour ses débuts dans l'opérette au Lyric Opera Ireland. Ava Dodd a été jeune artiste à l'International Meistersinger Akademie (2022), au Wexford Factory (2020, 2021) et au Leeds Lieder Festival (2021).

Ses engagements récents et futurs incluent La grande prêtresse dans *Aida* à Francfort, Anne Trulove dans *Rake's Progress* à Verbier, ses débuts à l'English National Opera dans le rôle de la seconde nièce dans *Peter Grimes* et Sonia dans *L'Aube rouge* pour le Wexford Festival.

Ava Dodd a rejoint le programme Lies Askonas Fellowship d'Askonas Holt en 2023.



Anne-Élodie Sorlin
Fennimore
comédienne

Formée au Conservatoire du 9^e arrondissement de Paris, puis à l'école du Studio d'Asnières, elle reçoit un prix d'interprétation aux Espoirs du Théâtre de Boulogne-Billancourt en 1997 pour le rôle de Véra dans *Un dimanche à la campagne* de Tourgueniev.

Au théâtre, elle joue dans *Don Juan ou la mort qui fait le trottoir* de Montherlant mis en scène par Jean-Luc Tardieu. Elle participe dès leurs débuts aux créations itinérantes des *Petits Pieds* dirigée par Joséphine de Meaux et crée sa propre compagnie avec Jean-Christophe Meurisse où elle met en scène, entre autres, *Naïves Hironnelles* de Dubillard ou *La Locandiera* de Goldoni.

Elle est co-auteurice et comédienne au sein du collectif Les Chiens de Navarre, depuis sa création en 2005, co-écrit et joue notamment dans *Une raclette*, *Nous avons les machines*, *Quand je pense qu'on va vieillir ensemble*, *Les danseurs ont apprécié la qualité du parquet...* jusqu'à la création des *Armoires normandes*. Elle quitte la compagnie et collabore avec Jean-Luc Vincent à la création de *Détruire* d'après Marguerite Duras. Parallèlement, elle crée avec Daniela Labbé Cabrera le collectif I am a bird now. Ensemble, elles conçoivent et interprètent un spectacle tout public, *Le Voyager record*.

En 2016, elle joue au Théâtre du Rond-Point dans *Fumiers* mis en scène par Thomas Blanchard. Elle rejoint en 2018 la Compagnie des Lucioles pour la reprise de *La Cuisine d'Elvis* de Lee Hall par Pierre Maillot, et joue au Festival d'Avignon dans *Au-delà de la forêt le Monde* de Miguel Fragata.

En 2019, elle joue dans *Palace* mis en scène par Jean-Michel Ribes et, en 2020, elle reforme un collectif en compagnie de Thomas Scimeca et Maxence Tual, qui crée leur premier spectacle *Jamais labour n'est trop profond* au Théâtre des Amandiers de Nanterre.

En 2022, elle met en scène Kamel Abdessadok dans *J'attends que mes larmes viennent* au Monfort et rejoint Mikaël Serre pour la création de *Dialaw project* toujours au Monfort.

Elle joue dans *Il faudra que tu m'aimes la première fois que j'aimerai sans toi* créé au théâtre Liberté à Toulon et joue à la Villette en 2024, *Une petite histoire Jazz du rugby* à la Philharmonie de Paris, *Cœur Poumon* de Daniela Labbé Cabrera au Théâtre de la Tempête.

Au cinéma, elle tourne avec Philippe-Emmanuel Sorlin, Yoshi Oida, Jérôme Bonnell, Emmanuel Mouret, Orest Romero Morales, Jean-Christophe Meurisse, Xavier Deranlot, Jean-Michel Ribes, et dernièrement dans *Medium* de Manu Laskar ou *Fifi* de Jeanne Aslan et Paul Saintillan.



Nicola Beller Carbone
Madame von Lubér
soprano

Née en Allemagne, elle a fait ses études secondaires et supérieures en Espagne. Elle a obtenu ses diplômes d'études musicales à la Escuela Superior di Canto di Madrid, s'est ensuite perfectionnée avec Astrid Varnay et a intégré l'Opéra Studio du Staatsoper de Munich. Engagée au Gärtnerplatztheater de Munich, on a pu l'entendre dans les rôles de Fiordiligi, Contessa, Tatjana, Mimi, Liu, Violetta, Antonia,...

À partir de 2002, elle s'est orientée vers un répertoire plus *spinto* et a débuté dans *Salomé* à Osnabrück puis à Essen et Weimar. Elle a interprété *Tosca* à Braunschweig, Athènes, Nantes et Nice, *Ariadne auf Naxos* à Darmstadt, Marie (*Wozzeck*) à Essen et à Graz, Katerina Ismailova (*Lady Macbeth de Mzensk*) à St Gallen, Berlin, Weimar, Monte Carlo, Toronto, Sieglinde (*Die Walküre*) à Weimar, *Turandot* (Busoni) au Festival de Macerata, Eléonore (*Karl V* de Krenek) au Festival de Bregenz et Rosalinde (*La Chauve-Souris*) à Lyon.

Elle a chanté *Salomé* à Genève, Düsseldorf, Monte Carlo, Bruxelles, Zurich, Tenenerife, Turin, Manchester, Las Palmas, Montréal, Stockholm, Palma de Majorque et Bonn, Marietta (*Die tote Stadt*) à Palerme et Francfort, Gutrune (*Die Götterdämmerung*) à Venise, *Tosca* à Montréal, à Pékin ainsi qu'au festival de Ténérife, *La Voix Humaine* à Cologne, Rosalinde (*La Chauve-Souris*) à Vienne, *Francesca da Rimini* à La Plata, *Senso* de Marco Tutino, à Palerme, Freia (*Das Rheingold*) à Venise, Marie (*Wozzeck*) à Santa Fe, La Contessa Serpieri (*Senso*) à Varsovie, Nyssia (*Der König Kandaules*) à Palerme, Musetta (*La Bohème*) aux Chorégies d'Orange, Carlotta (*Die Gezeichneten* de Schreker) à Cologne, Die Infantin (*Der Zwerg*) à l'Opéra de Paris, Freia (*Das Rheingold*) à Monte Carlo, Diemut (*Feuersnot*) à Palerme, La Comtesse de La Roche (*Die Soldaten*) au Staatsoper Munich, Isolde en concert au Maifestspiele de Wiesbaden, *La Grande Duchesse de Gerolstein* à Madrid, Die Färberin (*Die Frau ohne Schatten*) à Wiesbaden, Sieglinde (*Die Walküre*) à Oviedo, Ophelia (*Hamletmaschine*) à Zurich, Chrysothemis (*Elektra*) à Montréal, *Medea* à Nice, Nyssia (*Der König Kandaules*) à Seville, Die Infantin (*Der Zwerg*) à Naples, *Bomarzo* à Madrid, Kundry (*Parsifal*) à Erl, Jenny (*Grandeur et décadence de la ville de Mahagonny*) à Buenos Aires, *El Gato Montés* à Madrid/Zarzuella, Yu Pei (*Der Kreidekreis*) à l'Opéra National de Lyon, *Der Kaiser von Atlantis* de Ullmann à Seville, *Les Sept Péchés capitaux* de Weill à Wiesbaden, *Erwartung de Schönberg* à Utrecht, *Kundry* à Erl, Die Marschallin (*Der Rosenkavalier*) à Wiesbaden, *Elektra* à Klagenfurt, ainsi que le rôle-titre dans *Marie* de Germán Alonso au Teatro Real de Madrid.

Nicola Beller Carbone interprète également des rôles de zarzuela comme *Pepita Jimenez* de Albéniz (production étoilée de Calixto Bieito) et récemment Soléa dans *El Gato Montés* de Manuel Penella au Teatro de la Zarzuela à Madrid. En 2023-2024, on la retrouve en tant que Fabia (*El caballero de Olmedo*) au Teatro de la Zarzuela à Madrid, *Offenbarung* de Marc Sinan à Karlsruhe, *Die Jakobsleiter* de Schönberg à la Philharmonie de Berlin et *Otages* de Sebastian Rivas à Lyon.



Guillaume Fauchère chef de chœur

Chef de chœur et chef d'orchestre français, Guillaume Fauchère est actuellement à la tête du Chœur de l'Opéra national de Lorraine. Des grandes productions lyriques en passant par l'oratorio ou les œuvres *a cappella*, il se démarque par sa capacité à toujours créer une entité sonore particulièrement homogène et expressive.

Formé à la direction d'orchestre par son professeur Mark Stringer au sein de la prestigieuse Université de Musique et d'Art dramatique de Vienne (MDW), il collabore pendant près de dix ans avec des ensembles et des musiciens de renommée internationale. Il dirige notamment le Wiener Kammerorchester, le Tonkünstler-Orchester Niederösterreich, participe à des masterclasses à Manchester, Budapest, Cannes et travaille comme chef assistant au Teatro Massimo de Palerme. Il dirige également un vaste répertoire sur instruments d'époque, entre autres l'*Oratorio de Noël* de Bach, *Didon et Énée* de Purcell, *La Messe Nelson* de Haydn et *Le Messie* de Haendel.

À son actif, on compte également des créations contemporaines et des œuvres post-romantiques. En 2019, il dirige la création d'un opéra biblique du compositeur autrichien Wolfram Wagner pour le festival de musique sacrée de Retz en Basse-Autriche, et la même année la Première Symphonie de Mahler, dite « Titan ». Début 2020, juste avant la crise sanitaire, il est salué par le public et la critique pour ses débuts remarquables en Allemagne lorsqu'il dirige l'opérette viennoise *Comtesse Maritza* du compositeur hongrois Emmerich Kálmán.

Il acquiert l'expérience de la scène au plus haut niveau en tant que chanteur au sein du prestigieux Chœur Arnold Schönberg avec qui il se produit de 2007 à 2014, entre autres au Festival de Salzbourg, à Aix-en-Provence, au Theater an der Wien, à l'Opéra d'Amsterdam, au Teatro Real de Madrid, sous la direction de chefs tels que Claudio Abbado, Pierre Boulez, Simon Rattle, René Jacobs ou Nikolaus Harnoncourt.



Inna Jeskova
Une vendeuse
soprano

Originaire de Biélorussie, Inna Jeskova débute la musique à l'âge de 10 ans par l'apprentissage du violon et prend des cours de danse classique. Diplômée en direction de Chœur à l'Académie de musique de Minsk, elle obtient un master en chant lyrique et en pédagogie du chant à l'Université de Graz. Elle y complète sa formation par un diplôme d'interprétation (Oratorio et Lied). Elle a remporté le prix de la meilleure interprétation au Concours international de Trnava en Slovaquie et le 2^e prix lors du Concours vocal de l'AIMS (American Institute of Musical Studies) à Graz. Son répertoire s'étend de la musique ancienne aux créations contemporaines. Elle a chanté dans l'oratorio *Paulus et Elias* de Mendelssohn à la Herkulesaalde Munich, *Romances* de Tchaïkovski à la Salle Poirel à Nancy, *Un Requiem allemand* de Brahms à la Philharmonie nationale de Minsk et *Le Messie* de Haendel lors du Festival international de Speyer. Inna Jeskova a tenu des rôles dans différentes productions dans les opéras de Bâle (soprano-solo dans *Israel in Egypt* de Haendel), Vienne (Filena dans *Gli amori d'Apollon e di Dafne* de Cavalli), Klagenfurt (Clizia dans *Teseo* de Haendel) et Graz (Blumenmädchen dans *Parsifal* de Wagner). Elle a collaboré avec des chefs d'orchestre tels que P. Jordan, D. Hindoyan, R. Calderon, J. Cura, P.-D. Ponnelle, K. Junghänel, L. Krämer...

En 2006, Inna Jeskova intègre le Chœur de l'Opéra national de Lorraine. Elle se produit dans *Le Coq d'or* de Rymksi-Korsakov (rôle-titre), *Semiramide* de Rossini (Azema) ainsi que *Iolanta* de Tchaïkovski (Brigitta). Cette saison, elle a chanté une Crétoise dans *Idoménée, roi de Crète* de Mozart à l'Opéra national de Lorraine.



Séverine Maquaire
Une vendeuse
alto

Séverine Maquaire est née à Paris. Elle étudie la musique, le théâtre et la littérature française et italienne. Elle interprète des rôles tels que Cherubino, Siebel, Carmen ou miss Quickly. Elle prend part à des productions théâtrales, dont *Electre* de Sophocle avec Jane Birkin.

Pendant ses études, sa participation à des concerts sous la direction de personnalités comme G. Prêtre ou P. Boulez lui donnent le goût de la polyphonie. Elle chante ensuite avec les Chœurs de l'Opéra de Paris, ainsi qu'à Rouen, où des interventions solistes lui sont confiées. Elle collabore également avec Les Arts Florissants, les Cris de Paris, Aédès ou ChorwerkRuhr en Allemagne.

En concert, elle se produit avec de nombreux orchestres en France (Orchestre Philharmonique de Radio France, Orchestre d'Auvergne...) mais aussi en Grèce, en Roumanie et en Espagne. Elle chante notamment *Les Nuits d'été* de Berlioz et *El Amor Brujo* de De Falla.

De 2016 à 2022, elle intègre les Chœurs de l'Opéra de Dortmund, où des rôles lui sont confiés dans *La Muette de Portici* et dans *Carmen*. Depuis fin 2022, elle est membre du Chœur de l'Opéra national de Lorraine. Cette saison, elle a chanté une Crétoise dans *Idoménée, roi de Crète* de Mozart à l'Opéra national de Lorraine.



Benjamin Colin
Un jeune homme
baryton

Né à Nancy, Benjamin Colin débute sa formation musicale par l'apprentissage de la mandoline et poursuit ensuite des études de chant au Conservatoire de Nancy tout en se diplômant en musicologie. En 2003, il intègre la classe de chant de Michèle Command au Conservatoire à Rayonnement Régional de Paris, où il reçoit son diplôme d'études musicales en 2008 et complète son apprentissage en participant à plusieurs master classes, et en intégrant le Centre National d'Insertion Professionnelle d'Artistes Lyriques, Benjamin Colin mène alors une carrière de chanteur lyrique, soliste et choriste, et fait aujourd'hui partie du Choeur de l'Opéra national de Lorraine. À la mandoline, il intègre la classe de Florentino Calvo et obtient son DEM au Conservatoire d'Argenteuil. Il développe sa technique et son expérience en participant également à plusieurs stages animés par Christian Schneider et Hélène Péret, et au contact de Ricardo Sandoval. Il a pu ainsi rejoindre différents ensembles symphoniques tels que l'Orchestre symphonique et lyrique de Nancy, l'Orchestre de l'Opéra national de Lorraine pour des productions lyriques ou des ballets et se produire en récitals au sein de plusieurs festivals. En 2022, il a chanté le rôle de Farfarello dans *L'Amour des trois oranges* de Prokofiev à l'Opéra national de Lorraine.



Wook Kang
Un jeune homme
ténor

Wook Kang est diplômé en musicologie et chant de l'Université de Kyungwon en Corée du Sud. Il poursuit ses études en Italie et est diplômé de l'Accademia Lirica Osimo sous la direction de William Matteuzzi, Raina Kabaivanska, Sergio Segalini et Antonio Juvarra. Wook Kang est également diplômé du Conservatoire Arrigo Boito de Parme et a obtenu un cycle de perfectionnement au Conservatoire à Rayonnement Régional Pierre Barbizet de Marseille.

Il obtient de nombreux concours internationaux : 1er prix au Concours international de chant Lions Club de Parme, 1er prix au Concours international de chant Spazio Musica, 1er prix au Concours international de chant Villa in Canto et 1er prix au Concours International de Voix Lyriques de Lavour.

Il débute sa carrière dans le rôle de Ferrando dans *Così fan tutte*, puis interprète Don Ottavio dans *Don Giovanni*, Goro dans *Madama Butterfly*, Tamino dans *La Flûte enchantée...*

Dès lors, sa carrière s'accélère et il est engagé dans de nombreux opéras, concerts, oratorios et récitals. On lui donne l'opportunité de chanter dans un prestigieux concert pour la commémoration des 50 ans de la mort du ténor Beniamino Gigli à Porto Recanati en Italie. Il chante également à Vézelay avec la soprano Lontina Vaduva. Wook Kang a intégré le Chœur de l'Opéra national de Lorraine en 2021. Cette saison, il a chanté le rôle du Grand Prêtre dans *Idoménée, roi de Crète* de Mozart à l'Opéra national de Lorraine.



Yong Kim
Un jeune homme
basse

Yong Kim a fait ses études à l'Université Hanyang de Séoul en Corée du Sud puis a intégré le Conservatoire de Versailles. Il reçoit le Grand Prix au concours national Leopold Bellan ainsi qu'aux Clés d'Or, puis le 2e prix au concours National d'Osaka. Il obtient également le 1er prix au concours national de Bruxelles et au concours Arturo Toscanini et Visiol en Italie. Plus récemment, il est lauréat du prix du mérite au concours national Maria Callas en Italie. On le retrouve dans les rôles du Docteur Grenvil de *La Traviata* à Séoul, ou bien à l'Auditorium de Viroflay en Banco dans *Macbeth* et Zarastro dans *La Flûte enchantée*. Il chante en concert à Bucarest, et à Séoul notamment en 2020 pour le Nouvel An. Il a intégré le Chœur de l'Opéra national de Lorraine en 2020 où il a chanté les rôles du Géôlier dans *Tosca* et l'Officier de police dans *Le Barbier de Séville*.



Ill Ju Lee
Un jeune homme
ténor

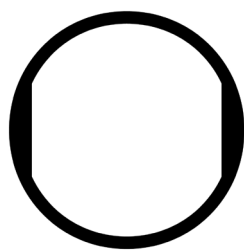
Né en 1977 à Ik-San en Corée du Sud, Ill-Ju Lee est diplômé de l'Université nationale de Chung-nam (2002), de l'Académie de musique « Orfeo » de Parme (2005), de l'École municipale de musique de Milan, spécialité lyrique (2007) et a étudié au Conservatoire de musique Giuseppe Nicolini. Il a fait ses débuts dans le Chœur de l'armée coréenne en 1998, puis a interprété le rôle de Peppe dans *I Pagliacci* de Leoncavallo. Il chante dans le Chœur de l'Opéra national de Lorraine depuis 2009. En 2023 il a interprété le rôle de Giuseppe dans *La Traviata* à l'Opéra national de Lorraine. Cette saison, il a chanté dans le Chœur lointain dans *Idoménée, roi de Crète* de Mozart à l'Opéra national de Lorraine.



Yanis Bouferrache

**Le docteur, le gros gendarme, le
directeur artistique
comédien**

Yanis Bouferrache est comédien. Il intègre l'école du Théâtre National de Strasbourg en 2020, étudie dans les classes de Dominique Reymond, Alain Françon, Nicolas Bouchaud, Sylvain Creuzevault, avec qui sa promotion crée en 2023, *l'Esthétique de la Résistance*, spectacle adapté du roman de Peter Weiss, présenté d'abord au TNS puis en tournée en 2024-2025.



OPÉRA NATIONAL
DE LORRAINE

PLATESY-R-2021-004437 - PLATESY-R-2021-004438 - PLATESY-R-2021-004439

